

# musica 2018

N° 10

Samedi 22 septembre 2018 à 17h  
Salle de la Bourse

## Quatuor Diotima

musique de chambre



© Jérémie Mazonq

### **Quatuor Diotima**

Violon, **Yun-Peng Zhao, Constance Ronzatti**

Alto, **Franck Chevalier**

Violoncelle, **Pierre Morlet**

### **György Ligeti**

*Quatuor à cordes n° 2* (1968) / 25 min.

I. Allegro nervoso

II. Sostenuto molto calmo

III. Come un meccanismo di precisione

IV. Presto furioso, brutale, tumultueux

V. Allegro con delicatezza - toujours très doux, comme lointain

### **Rebecca Saunders**

*Unbreathed* (2017) / 18 min.

**création française**

entracte

### **Gérard Pesson**

*Farrago* (2013) / 25 min.

quatuor à cordes n° 3

Fin du concert : environ 18h30

**Dans ses concerts, le Quatuor Diotima aime associer des classiques du XX<sup>e</sup> siècle à des œuvres récentes dont il est souvent le créateur. Pour sa huitième participation à Musica, il ne déroge pas à ses habitudes, puisque *Unbreathed* de Rebecca Saunders (2017), en première audition française, côtoie *Farrago* de Gérard Pesson (2013) et le *Quatuor à cordes n° 2* de Ligeti (1968). Un programme qui couvre les cinquante dernières années de l'histoire du quatuor et témoigne de l'inaltérable vitalité du genre.**

« Quand on compose, chaque note ou geste, encore et encore, est passé au tamis, pesé contre son fond de silence », déclarait Rebecca Saunders en 2006. Cette préoccupation l'habite toujours aujourd'hui si l'on en croit *Unbreathed*, musique secrète et fantomatique, souffle hanté par le vide et le silence, coloré par d'infimes variations de timbre et de dynamique, parfois par des accents de colère, mais sur lequel la mélancolie n'a pas de prise. En tête de la partition, des citations de Murakami, Ed Atkins et Beckett introduisent à cet univers sans pour autant le déflorer. On ne s'étonnera pas de retrouver ici l'auteur de *L'Innommable* (roman dont provient l'une des épigraphes), déjà inspirateur de plusieurs partitions où Rebecca Saunders explorait le potentiel infini du silence.

Cette tentation de l'effacement se retrouve chez Gérard Pesson, lequel présente *Farrago* comme une sorte de récit tissé de « silence adhésif », mais animé de l'énergie d'un « temps précipité ». Le titre latin fait référence au réservoir de trente-trois éléments qui, dans l'œuvre, interagissent les uns sur les autres, telles des associations d'idées entretenant un souvenir. À ce flux menant d'une idée vers une autre s'adjoint le raffinement d'une texture « cousue maille par maille », comme le suggèrent les dernières lettres du titre : « ago », « aiguille » en italien.

Ligeti, lui, comparait ses denses intrications polyphoniques aux aiguilles de pin d'un tableau de Van Gogh. Dans son *Quatuor n° 2*, il exploite cette technique parallèlement à d'autres systèmes d'écriture (jeu heurté, dérèglement rythmique). Une synthèse nécessaire avant de se lancer dans de nouvelles aventures.

---

## Les interprètes

---

### Quatuor Diotima

France

Fondé en 1996 par des lauréats du CNSMD de Paris, le Quatuor Diotima est aujourd'hui l'une des formations les plus demandées au monde. Son nom illustre la double identité musicale du Quatuor : Diotima est à la fois une référence au romantisme allemand (le roman *Hyperion* de Friederich Hölderlin) et un engagement en faveur de la musique de notre temps, en évoquant la pièce de Luigi Nono, *Fragmente-Stille, an Diotima*.

Le Quatuor Diotima est le partenaire privilégié de nombreux compositeurs majeurs tels que Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa et il commande régulièrement de nouvelles pièces à des compositeurs de tous horizons parmi lesquels Tristan Murail, Alberto Posadas, Gérard Pesson ou encore Pascal Dusapin.

S'il est résolument tourné vers la création contemporaine, le répertoire du quatuor n'y est pas exclusivement consacré. Ses programmes offrent toujours, à la lumière des pièces d'aujourd'hui, une « mise en oreilles » nouvelle pour réentendre les grands compositeurs classiques qui l'inspirent, particulièrement Bartók, Debussy et Ravel, les derniers quatuors de Schubert et Beethoven, les compositeurs de l'École de Vienne ou encore Janáček.

Depuis sa création, le Quatuor Diotima a joué dans la plupart des festivals et séries de concerts européens (Philharmonie et Konzerthaus de Berlin, Reina Sofia Madrid, Cité de la musique Paris, Wigmore Hall Londres, South Bank Center Londres, Konzerhaus de Vienne, etc.). Il réalise régulièrement des tournées aux États-Unis, en Asie et en Amérique du Sud.

Deux événements discographiques viennent marquer les vingt ans du quatuor en 2016 : la parution d'un coffret dédié à l'École de Vienne et le lancement d'une nouvelle collection de monographies de compositeurs, dont le premier opus est consacré à Miroslav Srnka et le suivant à Gérard Pesson. La saison 2017-2018 du quatuor est marquée par l'enregistrement de l'intégrale des *Quatuors* de Bartók à paraître chez Naïve au premier semestre 2019.

Le Quatuor Diotima est soutenu par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire au titre des ensembles conventionnés, et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de la Spedidam, de Musique Nouvelle en Liberté, du Fonds pour la Création musicale, de l'Adami ainsi que de mécènes privés. Le Quatuor Diotima est membre de PROFEDIM.

---

## Les œuvres

---

### György Ligeti *Quatuor à cordes n° 2* (1968)

Dans les cinq mouvements de ce quatuor à cordes, je me suis efforcé de concrétiser une même idée musicale qui revient dans tous les mouvements, mais chaque fois d'une façon totalement différente.

Dans le premier mouvement, la facture de la musique est complètement hachée et discontinue ; on y trouve des changements abrupts entre des types formels extrêmement vifs et extrêmement lents.

Dans le deuxième mouvement, l'énonciation musicale est presque statique ; mais ce statisme est interrompu par de brusques irrptions, des perturbations, ainsi que par de subites modifications du tempo et de la forme, comme si des résidus du premier mouvement avaient été transplantés dans le second. Considéré dans son ensemble, le deuxième mouvement représente une variation lente du premier : il y a entre eux de multiples relations sous-jacentes, et la fin de ces deux mouvements, constituée par un même affaissement de la forme musicale, agit à la manière d'une rime entre deux vers d'un même poème.

Le troisième mouvement est une pièce en pizzicato : c'est une sorte d'hommage à Bartók. Toutefois, le scherzo en pizzicato du *Quatrième Quatuor* de Bartók n'est pas réellement cité, il y est seulement fait allusion. Les structures musicales en réseaux qui, dans les deux mouvements antérieurs, étaient douces, apparaissent dans ce troisième mouvement comme durcies. On y trouve un tic-tac mécanique ; mais la machine imaginaire se brise, se décomposant en une multitude de pièces détachées...

Le quatrième mouvement est extrêmement condensé, brutal, menaçant. Le changement abrupt de types musicaux opposés que l'on trouvait dans le premier mouvement réapparaît ici, comprimé au maximum.

Le cinquième mouvement est comme un souvenir vu à travers la brume : le cours antérieur de l'œuvre y est intégralement récapitulé, mais dans une nuance très atténuée – la musique sonne comme si elle venait de très loin.

Les cinq mouvements contiennent les mêmes idées musicales et formelles, mais l'angle de vue et la coloration sont différents dans chacun d'entre eux, de telle sorte que la forme musicale, en constante évolution, ne devient perceptible que lorsque tous les mouvements sont entendus et pensés comme une continuité.

György Ligeti

### Rebecca Saunders *Unbreathed* (2017) création française

*Intérieur, retenu, irrespiré*  
*Inférieur, irrevélé.*

*Breath, vapeur, esprit,*  
*Hauch et poussière.*

*Absent, silencieux, vide,*  
*Rien d'autre.*

*Soit, ni, seul,*  
*Uni.*

« Le crâne est enveloppé d'un silence profond qui semble le néant même. Le silence ne réside pas à la surface, mais est contenu à l'intérieur comme de la fumée. Il est insondable, éternel, une vision désincarnée projetée sur un point dans le vide. »

*La Fin des temps*, Haruki Murakami

« ...je ne saurai jamais, ce qui est peut-être seulement l'intérieur de mon crâne lointain où j'errais jadis... »

*L'innommable*, Samuel Beckett

« ...un jour être ici, où il n'y a pas de jours, qui n'est pas un endroit, né de l'impossible voix l'infaisable, et un éclat de lumière, tout serait toujours silencieux et vide et sombre, et sombre, comme maintenant, comme bientôt maintenant, quand tout sera fini, tout dit, cela dit, cela murmure. »

*XIII, Textes pour rien*, Samuel Beckett

« Cette vengeance du corps. Une défaite réelle, concertée et systématique de la grâce. Chaque promesse s'avère trop tard n'être qu'un putain de mensonge mal raconté. La promesse de l'intimité et la promesse de la beauté arrachées pour ne révéler qu'une brute hyper-réelle, bouche bée... »

*US DEAD TALK LOVE, A primer for cadavers*, Ed Atkins

Rebecca Saunders

Commande : Wigmore Hall avec le soutien de André Hoffmann, président de la Fondation Hoffmann, a Swiss grant-making foundation, the Dina Koston and Roger Shapiro Fund in the Library of Congress, ECLAT festival Stuttgart, festival Musica Strasbourg, Philharmonie Luxembourg, Klangspuren Schwaz, November Music.

**Gérard Pesson** *Farrago* quatuor à cordes n° 3 (2013)

*Farrago* signifie en latin « mélange de plusieurs sortes de grains ». Juvénal utilise le mot dans sa première *Satire*, annonçant que son poème sera fait des humeurs et des passions des hommes, de même que, par l'effet d'une fragile réminiscence, Marcel Proust voit sortir de sa tasse de thé – ville et jardins – toute la matière de son livre à venir.

Ainsi, la musique dans *Farrago* est faite d'un ensemble de micro-mondes pris dans une incessante circulation, chaque élément reparaissant déformé par l'autre, chaque sonorité glissant vers la suivante, de sorte que tout objet musical se trouve chaque fois profilé, façonné par son propre retour, induisant ainsi un effet d'*hyper rondo*, car toute figure y est le refrain réciproque et simultané des autres, comme si la durée était l'émulsion d'un souvenir permanent tenu par cette énergie fouettée qui vient aboutir à un *prestissimo* fait de notes répétées et d'échelles en fusées.

*Farrago* est fait de trente-trois éléments qui forment comme un *set*, un réservoir de *samples*, ou bien autant de touches d'un clavier, de sorte qu'on pourrait parler ici de chromatisme formel. La musique est entièrement déduite d'harmonies très serrées, de petits *clusters* remplissant une quarte ou une quinte qui se résolvent parfois sur des unissons lancés comme des signaux, ou sur des quintes à vide. De cette harmonie proviennent aussi bien des impacts nerveux de secondes, des textures en batteries de souffles ou d'harmoniques, des mécaniques itératives ou de ce que j'appelle des « clusters en jeu d'orgue ». Un thème très vibré de caractère sarcastique, joué par l'alto, reparaissant à travers plusieurs de mes dernières musiques, provient d'un trio pour violon, violoncelle et piano sous-titré « moments Proust » – trio qui traitait du surgissement de l'idée dans la construction formelle et du fourmillement qui en résulte parfois, pouvant porter à de brusques écarts ou ruptures de sens.

Quelques moments lents viennent suspendre ce temps précipité de *Farrago*. Ils se construisent autour d'une mélodie presque effacée, portée par des harmonies glissées et fuyantes.

Une sorte de récit se compose ainsi par associations, par assonances et par effets d'accélération, induisant une temporalité qui semble comme un flux sans cesse tendu par ce *morphing* d'une idée vers l'autre.

Il ne me déplait pas que le mot *Farrago* finisse par *ago* qui veut dire « aiguille » en italien. Cela me fait songer que la musique de *Farrago* a été cousue, maille par maille, comme les fameuses toiles du peintre Simon Hantai, faites pour être pliées ou nouées de manière que leurs surfaces reçoivent aussi bien la lumière, la couleur, que ce « silence adhésif » dont j'ai tissé ma musique.

Gérard Pesson

---

## Les compositeurs

---

### György Ligeti

Hongrie (1923 - 2006)

Compositeur au parcours singulier et au style hautement personnel, György Ligeti reste le mentor de toute une génération et l'un des plus grands compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle. Influencé par Béla Bartók et Zoltán Kodály pendant ses études à Budapest, György Ligeti découvre les musiques sérielle et électronique ainsi que les expérimentations de John Cage par le biais d'émissions radiophoniques – son pays étant coupé des grands mouvements artistiques occidentaux. Cherchant à développer un style propre, il se met alors à envisager « un son neutralisé, quelque chose entre son et bruit ». L'année 1956 marque un tournant dans la vie et l'œuvre de Ligeti.

Après le soulèvement de la Hongrie, il s'installe à Cologne, où il collabore au Studio de musique électronique de la WDR (1957-58), tout en étudiant l'œuvre de Stockhausen, Kagel et Boulez.

Des pièces pour orchestre telles que *Apparitions* (1958-59) et *Atmosphères* (1961) sont emblématiques de son style, caractérisé par une polyphonie très dense – la micropolyphonie – et une forme de statisme, donnant l'impression d'un courant continu (*Lux Aeterna*, 1966 ; *Continuum*, 1968).

Dans les années 1970, il s'oriente vers une polyphonie plus mélodique et transparente (*Melodien*, 1971 ou l'opéra *Le Grand Macabre*, 1974-77/1996) avant de développer une technique de composition à la polyrythmie complexe, influencée par les polyphonies du XIV<sup>e</sup> siècle et des musiques ethniques (*Trio*, 1982 ; *Concerto pour piano*, 1985-88 ; *Nonsense Madrigals*, 1988-93). György Ligeti participe aux cours d'été de Darmstadt, il est professeur invité à Stockholm (1961-1971) et de 1973 à 1989, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Hambourg.

----

### Rebecca Saunders

Royaume-Uni (1967)

Rebecca Saunders a étudié la composition à Edimbourg avec Nigel Osborne et à Karlsruhe avec Wolfgang Rihm. Depuis 2003, elle a considérablement élargi le spectre de ses compositions. Elle a notamment collaboré avec la chorégraphe Sasha Waltz pour *Insideout* (2003), qui a fait l'objet d'une centaine de représentations dans toute l'Europe. Passionnée par l'espace, elle explore, avec *Chroma* (2003), l'idée du concert-installation où le public est invité à se déplacer et à créer lui-même son propre mixage musical.

Son œuvre spatialisée la plus élaborée, *Stasis - Kollektiv* (2011-16), comporte 25 « modules » pour 23 solistes, où chaque soliste est traité comme protagoniste d'une sorte de théâtre instrumental abstrait.

Entre 2013 et 2016, Rebecca Saunders compose une série de solos pour des interprètes avec lesquels elle a collaboré étroitement pendant des années, dont Marco Blaauw, Nicolas Hodges, Teodoro Anzellotti, Séverine Ballon et récemment Helen Bledsoe. En parallèle, elle poursuit son intérêt pour l'instrument soliste dans un rôle concertant, composant le concerto pour deux percussions *Void* (2014) et celui pour trompette *Alba* (2014). Ces deux concertos, avec *Still* pour violon et orchestre (2011), font partie d'un même triptyque.

La musique de Rebecca Saunders a été interprétée et créée par de nombreuses formations prestigieuses – musikFabrik, Klangforum Wien, Ensemble Modern, Quatuor Arditti, Neue Vocalsolisten, Remix Ensemble, orchestres de la SWR et de la BBC... – et récompensée de nombreux prix : Fondation Hans et Gertrud Zender, Fondation Mauricio Kagel en 2015, BASCA British Composer Award pour *Alba* en 2016 et RPS Award pour *Skin* en 2017, pour ne citer que les plus récents.

Rebecca Saunders est également un professeur très sollicité et enseigne régulièrement aux cours d'été de Darmstadt et à l'Académie Impuls à Graz. Elle enseigne la composition à la Hochschule de Hanovre depuis 2011. Récemment a été créée en 2017 la performance spatialisée *Yes*, conçue pour la Philharmonie de Berlin et l'église Saint-Eustache à Paris.

----

### **Gérard Pesson** France (1958)

Dominée par une « esthétique de l'effacement », l'œuvre de Gérard Pesson s'appuie sur la « vision primordiale d'une musique derrière la musique, d'un envers, d'un ailleurs faisant l'objet de filtrages ou de soustractions » (Martin Kaltenecker). Le discours musical lutte contre le silence, la musique émerge comme si la matière sonore avait été recouverte ou estompée. Il procède souvent par juxtaposition de courts fragments, interroge et déconstruit le matériau grâce au geste instrumental. Gérard Pesson entretient un lien fort avec la citation et la transcription qui, mises à égalité avec la composition, lui permettent de façonner sa propre musique. Après des études de lettres et de musicologie à la Sorbonne, il étudie la composition avec Betsy Jolas et Ivo Malec au CNSMD de Paris. En 1986, il fonde la revue de musique contemporaine *Entretemps* et devient producteur à France Musique. Titulaire de nombreux prix, il reçoit notamment en 2007 le Prix musique de l'Académie der Künste de Berlin.

Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles et orchestres en France et à l'étranger : Ensemble Fa, 2e2M, Ensemble intercontemporain, Itinéraire, Ensemble Modern, ensemble recherche, Ictus, Alter Ego, Accroche Note, Erwartung, Orchestre national de Lyon, Orchestre national d'Île-de-France... Gérard Pesson est professeur de composition au CNSMD de Paris depuis 2006. Un CD monographique est sorti en janvier 2018 sous le label aeon (Ensemble Cairn, direction Guillaume Bourgogne).

---

## **France Musique et Musica**

---



**France Musique pose ses micros à Strasbourg** les 21 et 22 septembre.  
Concerts, émissions et magazines à suivre en public et en direct.  
**Grande salle de l'Aubette** (place Kléber) – **entrée libre**

### **vendredi 21 septembre**

7h-9h Musique Matin | Saskia de Ville  
16h-18h France Musique en direct de la Place Kléber | Émilie Munera (Aubette)  
18h-20h Open jazz | Alex Dutilh et Banzzaï | Nathalie Piolé (Aubette)  
20h30 Enregistrement de *200 Motels – The Suites* / Frank Zappa  
diffusion mercredi 26 septembre dans Le Concert du soir d'Arnaud Merlin

### **samedi 22 septembre**

7h30-9h Génération France Musique | Jean-Baptiste Urbain  
9h-11h France Musique est à vous | Gabrielle Oliveira-Guyon  
11h-12h Étonnez-moi Benoît | Benoît Duteurtre (Aubette)  
16h-18h Générations France Musique, le Live | Clément Rochefort (Aubette)  
20h30 Diffusion en direct de *Counter Phrases*

Toutes les informations et le détail de la programmation sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

## Prochaines manifestations

**N°11** - Samedi 22 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald  
**COUNTER PHRASES** spectacle, musique et danse

**N°12** - Dimanche 23 septembre à 11h, Salle de la Bourse  
**TABEA ZIMMERMANN** récital

**N°13** - Dimanche 23 septembre à 17h, Cité de la musique et de la danse  
**AU BONHEUR DES DAMES** ciné-concert

**N°14** - Dimanche 23 septembre à 20h, Opéra national du Rhin  
**MARQUIS DE SADE** concert rock

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

[www.festivalmusica.org](http://www.festivalmusica.org)

## Partenaires de Musica



Strasbourg.eu  
Eurométropole



### Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)  
ARTE  
Caisse des Dépôts  
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Consulat général d'Autriche  
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)  
Société Générale  
Ville et Eurométropole de Strasbourg

### Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
Cadence  
Conservatoire de Strasbourg  
DRAC Grand Est / Action Culturelle  
Église réformée du Bouclier  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Labex GREAM  
La Filature de Mulhouse  
L'Ososphère  
Paroisse Saint-Paul  
Le Point d'Eau - Ostwald  
Les Percussions de Strasbourg  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Rectorat de Strasbourg  
Service Universitaire de l'Action Culturelle  
Théâtre de Haute-pierre  
Théâtre National de Strasbourg  
TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg  
Zénith de Strasbourg

### Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est  
Ariam Île-de-France  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Klavierservice Manuel Gilmeister  
Lagoona  
La Maison Européenne de l'Architecture  
Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne  
Services de la Ville de Strasbourg  
Videlio

### Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Musique

**musica**  
19 sept — 6 oct  
2018  
Strasbourg